



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2023-2024

« Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine »

p 2 : « Dites-nous, Max »

Lycée du végétal de Beaune La Rolande (Centre-Val-de-Loire), classes de 3^{ème}, 1^{ère} Bac Pro Technicien conseil vente univers jardinerie et de 1^{ère} Bac Pro Aménagements paysagers, (avec le concours d'une classe de 1^{ère} Bac Pro Forêt et d'une classe de 1^{ère} Bac Pro Agroéquipement)

P 5 : « La voix des victimes »

Lycée Clair Foyer de Causade (Occitanie), classe de 1^{ère} SAPAT (services aux personnes et aux territoires)

p 8 : « Apprendre de notre histoire pour construire notre avenir commun »

Agri campus des Hautes Alpes (PACA), classe de 1^{ère} SAPAT

p 12 : « Pour une éducation à la paix »

LEGTA d'Ondes (Occitanie), classe de 3^{ème}

P 16 : « Mettre KO le racisme »

Lycée Le Gros Chêne de Pontivy (Bretagne), classe de Terminale CGEA (conduite et gestion d'une entreprise agricole)

p 20 : « Anatomie des racismes »

Lycée François Rabelais de St-Chély (Occitanie), classe de CAP agricole Palefrenier Soigneur



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2023-2024
« Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine »

« Dites-nous, Max »

**Classes de 3^{ème}, 1^{ère} Bac Pro Technicien conseil
vente univers jardinerie et de 1^{ère} Bac Pro
Aménagements paysagers**

**(avec le concours d'une classe de 1^{ère} Bac Pro Forêt
et d'une classe de 1^{ère} Bac Pro Agroéquipement)**

Lycée du végétal de Beaune La Rolande (Centre-Val-de-Loire)

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de partager avec vous l'histoire poignante de Max Jacob, de m'incarner en lui.

Né en 1876, ma vie a été une exploration constante de la spiritualité et de l'identité.

Ma conversion du judaïsme au catholicisme est le reflet d'une quête où j'ai puisé l'inspiration dans les textes sacrés.

Mon homosexualité, une partie intime de mon être, jugé par certains mais que j'ai porté avec courage et liberté.

La société, parfois répressive, m'a obligé à cacher cette part de moi-même.

Mais mon art a été ma bouée de sauvetage, un moyen de transcender les limites imposées par la société et de donner une voix à mes émotions les plus profondes.

En tant que poète, mes œuvres reflètent ma sensibilité artistique unique, une tentative de capturer l'essence de la vie et de la transcender au-delà des limites imposées par la société.

Cependant, la période sombre de la Seconde Guerre mondiale a jeté une ombre sur ma vie.

En tant que Juif converti au catholicisme, j'ai été persécuté par le régime de Vichy.

Ma déportation vers le camp de Drancy en 1944 fut un rappel brutal des conséquences de l'intolérance.

Maintenant, permettez-moi de revenir à la voix du poète juif, catholique, homosexuel qui cherche à s'exprimer.

Je suis celui qui se tient devant vous, porteur d'une Légion d'honneur qui atteste de ma notoriété. En m'accordant cette reconnaissance, la société a honoré la valeur de mon expression artistique. Comme je l'ai dit : « Soyez humain, si vous voulez être original : plus personne ne l'est ».

Ne permettez pas que des jugements hâtifs ou des préjugés éteignent la flamme créative qui brûle en moi.



(voix 2)

En ce jour, je me tiens devant vous, portant le poids de mon passé, mais aussi la lumière de mon art.

Je refuse catégoriquement de plier face aux normes oppressantes des nazis, de me soumettre à

l'interdiction de l'art qu'ils qualifient de dégénéré.

Mon art, c'est ma voix, c'est mon cri, et je refuse qu'on l'étouffe.

Je suis un homme de paix et d'amour, déconcerté par le traitement qui m'est réservé.

Pourquoi suis-je traité comme un criminel ?

Je ne suis pas malveillant, je suis un créateur, un rêveur qui aspire à ajouter une touche de beauté au monde.

Mes convictions ne devraient pas me placer sur le banc des accusés, mais plutôt sur celui des artisans de l'harmonie.

Ne me jugez pas par ma religion ou mes croyances, mais par le prisme de mon travail artistique.

Regardez les nuances de mes créations, et vous découvrirez un homme qui explore la beauté dans toutes ses formes.

Mon art transcende les étiquettes, il est une célébration de la richesse des expériences humaines, Pablo Picasso mon ami peut en témoigner.

Je ne suis pas un ennemi de l'État, je suis un homme qui aspire à l'harmonie, et mon travail artistique n'est en aucun cas une menace.

Suis-je un danger réel en tant que « petit homme » de 68 ans, n'étant pas en bonne forme et ayant consacré sa vie à l'art et à la culture.

(à 2 voix)

Je vous prie, Mesdames et Messieurs,

de considérer mes mots non seulement comme une plaidoirie personnelle contre toutes formes d'exclusion, mais aussi comme une défense fervente de la liberté artistique.

En tant qu'artiste, je ne demande pas de faveurs, mais simplement la possibilité de contribuer à la richesse culturelle de notre monde.

Permettez-moi de créer, de partager, et ensemble, continuons à célébrer l'essence de l'humanité à travers l'art.

Merci de m'avoir écouté, de prêter attention à la voix qui s'exprime au-delà des pages de l'histoire.



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2023-2024

« Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine »

« La voix des victimes »

**classe de 1ère SAPAT (services aux personnes et aux territoires),
Lycée Clair Foyer de Caussade (Occitanie)**

Les deux oratrices, une mère et sa fille muette, entrent sur scène. Elles sont d'origine maghrébine. La fille, en langue des signes, prend la parole, en s'adressant au public. Sa mère traduit :

LA MÈRE AU PUBLIC. – C'est ma fille... Elle me dit qu'elle est triste et qu'elle veut mourir. Qu'elle se sent tous les jours humiliée, insultée, par rapport à son origine et sa religion... et le fait qu'elle soit muette.

LA MÈRE À SA FILLE. – Mais qui t'insulte ? Qui t'a humiliée ?

La fille répond à sa mère, qui traduit.

LA MÈRE AU PUBLIC. – Des camarades de classe ?

LA MÈRE À SA FILLE. – Depuis combien de temps ?

La fille répond à sa mère, qui traduit.

LA MÈRE À SA FILLE (*choquée*). – Six mois ? Pourquoi tu ne me l'as pas dit plus tôt ?

La fille répond à sa mère.

LA MÈRE AU PUBLIC. – Elle a dit (*une pause*) : « Je te l'ai dit, *mama* ! Mais tu ne m'as pas crue ! »

(Une nouvelle pause. Sa fille va traduire au public ce que dit sa mère à partir d'ici.)

Je ne l'ai pas crue parce que je pensais que ça arrivait à tout le monde, aux autres, mais pas à ma propre fille ! Je croyais qu'elle se faisait des idées parce qu'elle est encore petite, elle n'a que sept ans ! Je pensais qu'elle avait mal compris les choses.

(Sa fille lui tire la manche, elle ajoute quelque chose.)

LA MÈRE AU PUBLIC. — Elle a dit *(une pause)* : « J'avais peur *mama*, je ne voulais pas te faire de mal. »

LA MÈRE À SA FILLE. — Le mal est déjà fait ma fille. Tu manges peu, tu dors mal. Je savais que quelque chose n'allait pas, mais je n'arrivais pas à savoir ce que c'est. Maintenant je sais !

LA MÈRE AU PUBLIC *(Sa fille traduit pour le public, toujours en langue des signes)*. — Quand je suis arrivée en France, j'ai eu du mal à m'intégrer. Les personnes me regardaient bizarrement, parce que j'avais du mal à apprendre le Français. J'avais un accent, j'avais pas les mots. À ce moment-là j'étais comme ma fille : je parlais une langue que personne ne comprend. Une langue étrangère. Pas seulement l'arabe, mais aussi *(une pause, et dire lentement :)* le langage des victimes. Parce que la langue qu'elle me parle, aujourd'hui, ce n'est pas la langue des signes, mais le langage des victimes.

Ma fille, je crois que je la comprends parce que moi j'ai été mise à part, moi aussi j'ai été coupée du monde quand je suis arrivée en France. J'ai été mise à part. Personne n'a essayé de me comprendre ! Je pense que ma fille vit la même chose... Elle ne peut en parler à personne, parce que les autres, autour d'elle, ne l'ont pas vécu. Elles n'ont pas été mises de côté ; elles n'ont pas été discriminées en raison de leur culture ; elles n'ont pas été discriminées en raison de leur langue. *(Une pause, puis dire lentement :)* Seule une victime peut comprendre une autre victime.

LA MÈRE À SA FILLE. — Qu'est-ce qu'ils te disent tes camarades de classe ?

(La fille répond à sa mère.)

LA MÈRE AU PUBLIC. — « Les arabes, on est des voleurs. On va piquer l'argent de la France. Et on ne sait pas parler français. »

(La fille traduit de nouveau pour le public ce que dit sa mère à partir d'ici.)

Ils ont mis ma fille dans la catégorie « arabe ». Et pour eux, cette catégorie est essentiellement celle des voleurs, des profiteurs, et de tous les problèmes qu'ils rencontrent ! Du coup, ils doivent croire qu'ils sont supérieurs à nous, tout en haut de la hiérarchie des Hommes.

Mais moi je vous le dis : on est tous pareils ! C'est les valeurs de la France, non ? Tous égaux en droit, et en devoirs !

Mais quand on a dit à ma fille : tu es arabe, donc tu es une voleuse... Ma fille n'est plus égale à personne, sauf aux autres voleurs ! À ce moment-là, ma fille peut bien essayer de se défendre, personne ne l'écouterait. Elle est rangée dans un tiroir avec une étiquette sur le front qui dit : « Voleuse ! menteuse ! Profiteuse ! Terroriste en puissance ! » Alors quand ma fille parle, qui peut comprendre ce qu'elle dit ?

Les victimes de discrimination maîtrisent un langage qu'ils sont seuls à connaître. Les victimes de discrimination raciale, on ne se comprend qu'entre nous. Notre voix ne va pas plus loin. Nous sommes comme des personnes muettes. Alors, on reste entre nous, parce qu'on se comprend. On appelle ça la communauté. Comment s'intégrer si l'on est jugé, condamné, avant même d'avoir parlé ? Moi seule, j'aurais pu comprendre ma fille, mais je ne l'ai pas crue.

(À sa fille - qui ne traduit pas) : Pardon ! Pardon ma fille !

(Au public à nouveau, sa fille traduit.)

Ils disent : on se victimise ! On joue les victimes ! On profite encore de la situation pour s'en sortir ! Comme si c'était vrai ! Non, non, on ne veut pas participer à ça ! Vous voulez qu'on valide vos préjugés, c'est tellement confortable, eh bien non ! Tout ce que je veux, moi, pour ma fille, c'est être qui nous sommes, où que nous soyons sur Terre. Des êtres humains à égalité avec les autres.

(La fille parle à sa mère en langue des signes. La mère, sans traduire, lui répond.)

Non, ma fille, ce n'est pas notre faute, mais celle des autres. C'est tellement injuste. On a perdu notre dignité. On n'a rien demandé. On est juste des femmes. On a perdu notre voix humaine.

(La fille signe à sa mère son amour.)

(La mère répond à sa fille.) Moi aussi, je t'aime.

(Elles s'embrassent.)



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2023-2024
« Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine »

**« Apprendre de notre histoire pour
construire notre avenir commun »**
**classe de 1^{ère} SAPAT, Agri campus des Hautes Alpes
(PACA)**

Mesdames, messieurs, futurs citoyens

Si je prends la parole aujourd'hui devant vous, c'est pour vous parler du
RACISME

Qu'est ce que le racisme ?

Le dictionnaire dit : Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une
hiérarchie entre les groupes humains, autrefois appelées « races ».

peut être, est ce **pour vous** une simple définition ?

Peut être, est ce **pour vous** un mot qui n'a aucune résonance ?

Peut être , est ce **pour vous** un mot vide de sens ?

Pour moi, ce mot me **répugne**, il est pour moi synonyme de
souffrances :

J'ai commencé à subir le racisme dès mon plus jeune âge :

- **J'avais cinq ans**, quand j'ai entendu la mère d'une élève de mon école lui dire qui ne fallait pas jouer avec moi, qu'elle risquait d'attraper des poux parce que mes cheveux crépus étaient sales.

-**J'avais huit ans** quand une professeur qui était sensée me protéger, m'a dit que j'étais en peu trop foncée pour être avocate.

-**J'avais neuf ans** quand une camarade de classe m'a dit que j'étais sale parce que j'étais noire.

Si vous me posez la question suivante : « comment mettre fin au racisme? » je répondrais "Personne est né, en détestant quelqu'un d'autre pour sa couleur de peau, son origine ou sa religion.

Les gens apprennent à haïr malheureusement.

Mais **s'ils** peuvent apprendre à haïr, **Nous** pouvons leur apprendre à aimer.

Mandela nous disait « L'amour atteint plus naturellement le cœur humain que l'inverse. ».

Cette citation est tellement véridique ! Avec la sensibilisation, avec l'éducation Nous pouvons mettre fin au racisme.

Moi, j'ai un cœur, deux poumons, deux reins, deux bras, deux jambes. **Moi**, je ressens de la tristesse, de la colère, de la haine, de l'amour ... **Par conséquent, si** je ressens les mêmes sentiments que vous, **si** j'ai les mêmes organes et membres, pourquoi je ne mériterais pas le respect? Nous sommes tous différents, mais nous sommes aussi tous des êtres humains, beaux, comme moi ... mais ça vous l'avez déjà remarqué. Eh oui je suis noire et de surcroît une fille, vous ne trouvez pas que je cumule toutes les qualités requises de notre société !

Si Je suis là, aujourd'hui, devant vous, c'est parce que je veux être **le porte-parole** de tous ceux qui ne se sont pas fait entendre, je veux parler pour rendre justice **à tous ceux** qui ont **souffert en silence**.

Par le passé, on m'a posé la question suivante: « Dans quel monde voudrais-tu vivre? » Á l'époque je n'avais pas de réponse, mais aujourd'hui j'en ai une:

Je voudrais vivre dans un monde où je pourrais rentrer dans un magasin sans être suivie, **je voudrais vivre dans un monde où** je pourrais mettre une photo de moi sur ma lettre de motivation sans avoir

peur de ne pas être prise à cause de ma couleur de peau ou mon type de cheveux.

Le silence est aussi criminel que le racisme, il symbolise l'indifférence, **et l'indifférence**, c'est peut-être le pire de **tous les maux, c'est pour cela** que je prends la parole aujourd'hui. Je souhaite combattre ces maux ! C'est à vous aussi de les combattre avec moi ! Ensemble nous pourrons agir !

Le racisme est toujours présent **aujourd'hui** : Il y a environ **1.2 Millions de personnes racistes en France**. Des personnes dans la même situation qu'**Ana** sont des millions dans le monde entier et cela depuis des décennies.

* Le commerce triangulaire qui a initié l'esclavage, a commencé au début du 16-ème siècle. Il impliquait l'Europe, l'Afrique et le continent américain dans une traite des Noirs de grande ampleur. Durant près de trois siècles, plus de 20 millions d'Africains furent ainsi réduits en esclavage pour des raisons économiques et **au nom** d'une **prétendue supériorité** Durant près de trois siècles, le commerce triangulaire, aussi appelé traite négrière, va ravager le continent africain.

On estime qu'environ 22 millions d'Africains ont été capturés durant cette période.

Près de 5 millions **d'entre eux** sont morts à la suite de cette capture, le plus souvent lors de leur transport vers le continent américain. le commerce triangulaire marque le début de la colonisation Il a profondément modifié le visage du monde. L'abolition de l'esclavage a été actée, **seulement** en 1833 par le Royaume-Uni, en 1848 par la France, **seulement** en 1865 par les États-Unis.

L'esclavage, la colonisation sont **les conséquences** du racisme, mais il peut **générer aussi** des conflits, des guerres, le génocide d'un peuple entier : en 1940 on procède à l'extermination des juifs **au nom encore d'une soi-disant hiérarchie** ..., plus récemment les Tutsis au Rwanda .

***Aujourd'hui** le conflit Israélo-Palestinien embrase le monde.

Aujourd'hui Jusqu'où ira-t-on dans l'absurdité ?

Bon et aujourd'hui il y a aussi la télé-réalité mais ça c'est une autre histoire ... !

Quand est ce que l'intelligence dominera le monde ?

Quand est ce que la raison insufflera un vent nouveau sur ce monde ?

Mais, le changement, ne réside- t- il pas en nous ?

Agissons ensemble ! Faisons appliquer la loi contre le racisme ! Dénonçons les actes racistes !

Ne pourrions-nous pas instaurer chaque année , une journée nationale du bien vivre au lycée pour lutter contre le phénomène du racisme ?

Créons des repas multiculturels, des moments de partage de la différence où les personnes pourraient se réunir, échanger, cultiver et célébrer cette richesse de la diversité.

L'éducation et la sensibilisation devraient se faire chaque année pour faire taire les insultes

Mobilisons-nous pour réduire au silence ces racistes !

N'hésitons pas à s'opposer à eux ! Agissons tous ensemble ! La voie du respect doit se faire entendre haut et fort !

Et comme dirait Angela Davis « Dans une société raciste, **il ne suffit pas d'être non-raciste, nous devons être antiraciste.** » !

Merci de votre écoute et de votre future mobilisation contre le racisme !



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2023-2024

« Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine »

« Pour une éducation à la paix », classe de 3ème, LEGTA d'Ondes (Occitanie)

"Je suis juif.

Un juif n'a-t-il pas des yeux?

Un juif n'a-t-il pas des mains, des organes, un corps, des sens, des désirs, des émotions ? "

Si vous nous transpercez le cœur, n'allons-nous pas saigner, tout comme vous?

Je vous le dis, car je suis pareillement musulman, chrétien et hindouiste.

Je suis Charlie Chaplin, Gandhi, Jaurès, Martin Luther King et Rosa Parks.

Quand est-ce que l'humain supprimera de son cœur le racisme?

Le racisme qui prend ses racines dans l'ignorance ou encore dans l'incapacité de considérer l'autre comme son égal ?!

Tout d'abord, souvenons-nous de l'histoire du racisme, de l'antisémitisme et de l'esclavage.

" Voulez-vous des faits? En voici":

Les premiers faits d'esclavage remontent à l'Egypte ancienne soit 2500 avant Jésus Christ, lorsque les esclaves ont construit les pyramides.

Cependant, le pire de l'esclavage va se vivre durant la traite négrière du commerce triangulaire, du 16^{ième} au 19^{ième} siècle. Durant cette période, 22 millions d'êtres humains noirs, vont périr à fond de cale, de maladies ou de maltraitance dans les champs de coton. Et grâce à ce commerce Nantes et Bordeaux en sortiront enrichies et brillantes!

- " 22 millions ??! C'est comme si 1/3 de la population française avait été exterminée !!!

- Oui ! Tu viens de réaliser.

Et voici le plus effroyable: Louis XIV, proclamera le code Noir dans lequel il recommande de tatouer comme du bétail, d'une fleur de lys, au fer rouge, tout esclave qui tenterait de s'enfuir.

-Fleur de lys, au fer rouge..._ N'était-ce pas inhumain, monstrueux, cruel ?!!!

-Parallèlement aux Français, les Espagnols ne furent pas en reste.

Pour l'amour de l'or, ils refuseront d'accorder une âme aux indiens d'Amérique du Sud pour mieux les exploiter. Parfois, les Indiens affamés, comme des chiens, passeront sous la table des colons, pour recueillir les os, les concasser et les intégrer dans leur pain.

-Quant aux juifs? Ils n'ont pas cessé d'attirer la haine depuis 2000 ans.

En effet, Jésus, juif lui-même, perturbait l'ordre public dans l'empire romain. On le crucifia et le peuple juif, tenu pour responsable de sa mort, servit de bouc-émissaire à travers les siècles. L'apogée de l'horreur fut atteinte lors de la seconde guerre mondiale: 6 millions de juifs furent exterminés !

Imaginez-vous, dans cette chambre à gaz: face à ces innocents, comme vous, en train de suffoquer. Imaginez, comme dernière image de votre vie, celle de votre enfant en train de s'asphyxier...et vous n'auriez même pas le temps de pleurer...

Imaginez les survivants de 35 kilos découvrant que la graisse de leur semblable a servi à faire du savon et leur peau à faire des abat-jours ???

-Comment est-ce possible ?? Comment supporter la race humaine après tout ça ?!!!

-Pour tous ces faits et tant d'autres, il nous faut dégager le racisme de nos vies comme on dégage nos poubelles au vide ordure!

-Dire non à la laideur du racisme!

-Dire non à la cruauté de l'antisémitisme!

Mais comment faire pour éradiquer le racisme?

-Pourquoi c'est toujours les mêmes?"

" Les mêmes qui? Quoi?"

- " Les terroristes!"

- " Les arabes?"

- " Et les milliers d'enfants palestiniens morts pendant que tu parles? Tu les oublies?"

- "T'as oublié l'attentat du Norvégien blanc d'extrême-droite?"

En fait, il faudrait aussi redécouvrir le sens des mots: "humilité" et "courage": courage d'aller vers l'autre pour lui parler.

- Après tout, le bien et le mal se disputent sans cesse à l'intérieur de chacun d'entre-nous, n'as-tu pas remarqué?

- Si. Bien souvent tu me dis un mot qui me blesse mais tu ne t'en rends pas compte...

- ...Et vice-versa...

Mais comment est-ce possible ça? De...Devenir capable de parler à tout le monde...

- On peut commencer par partager un bon repas ensemble, non? Partager nos vidéos, nos musiques, nos sports, nos envies?

- C'est vrai qu'il faut de la joie dans l'assiette: pas envie de manger des choux de Bruxelles à tous les repas. Moi j'aime la pizza italienne, le couscous marocain, les sushis japonais et les Nems au printemps!

- Sans parler du burger américain...

- Toute l'histoire humaine montre que les peuples ont enrichi leur langue, leur culture, leurs connaissances d'apports extérieurs...

- C'est pas toi qui m'as dit que l'algèbre venait du monde arabo-musulman?

- Si... et le rugby, d'Angleterre...

- ...Eh oui! tout se mélange... et se transforme: la créativité est infinie!

- Comme l'a dit le poète Libanais Khalil Gibran: " Vous êtes bons lorsque vous essayez de donner de vous-même. Mauvais quand vous cherchez des boucs émissaires!"

- En vérité, toutes les religions partagent des valeurs communes: "n'ajoute pas une souffrance à une autre souffrance" chez les Indiens bouddhistes...

- "Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse" chez les chrétiens...

-Ainsi, la confiance en soi et la dignité de chacun seront respectées.

-Il y a plus de 300 ans, des êtres humains ont écrit: *"La déclaration des droits de l'homme et du citoyen:*

-Article 1er: Tous les hommes naissent libres et égaux en droits"!

-Quand est-ce que cette vérité deviendra réalité !!!???

-Quand chacun de nous utilisera son pouvoir d'intelligence, de sensibilité et d'amour!

- Les Juifs ont une expression pour ça, ils disent: Sois un Mensch!

En d'autres termes: Sois un être humain courageux et cultive la paix!



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2023-2024

« Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine »

« Mettre KO le racisme »

classe de Terminale CGEA (conduite et gestion d'une entreprise agricole), Lycée Le Gros Chêne de Pontivy (Bretagne)

Loïc Akono : « t'as fait faute, Bonobo ! »

Chris Ambadieng : « je vais te brûler sale mangeur de bananes »

Chers amis, athlètes dévoués, dirigeants engagés, supporters passionnés simples citoyens engagés ou Honorables membres du jury,

Aujourd'hui, alors que nous nous réunissons au sein de ces enceintes vibrantes, illuminées par la passion et l'excitation du sport, nous sommes également confrontés à l'ombre persistante du racisme qui plane au-dessus de nos terrains de jeu. Il est temps, non seulement de reconnaître cette réalité inconfortable, mais aussi de prendre des mesures audacieuses pour éradiquer le racisme du monde du sport que nous chérissons.

Le sport, par nature, devrait être un élixir unificateur. Les stades, les terrains et les arènes ne devraient pas être des champs de bataille où la couleur de peau dicte le destin d'un individu... Au contraire, ils devraient être des espaces où la diversité humaine est célébrée et où les différences sont transcendées par la camaraderie et le respect mutuel. Cependant, trop souvent, nous sommes témoins d'incidents qui rappellent que le racisme demeure un adversaire que nous n'avons pas encore pleinement vaincu.

Commençons notre exploration par le monde du football, ce sport universel qui transcende les frontières. Comment ne pas mentionner le cas de Mike Maignan, gardien de but au football, qui a été victime de cris de singe lors d'un match, une forme de racisme abjecte et déshumanisante qui ne devrait jamais être tolérée.

Dirigeons-nous à présent vers le basketball, souvent considéré comme un bastion de diversité et d'inclusion. Des icônes contemporaines telles que LeBron James, porte-étendard de la NBA, et Giannis Antetokounmpo, le talentueux joueur grec d'origine nigériane, n'ont malheureusement pas échappé à des commentaires racistes.

Et pourtant le sport ne devrait-il pas véhiculer les valeurs de la République ?

Ces valeurs sont le fair-play, le respect ; ces valeurs sont la solidarité et l'excellence ; ces valeurs sont l'égalité et le lien social.

Et pourtant, le racisme est une incompatibilité fondamentale avec l'éthique du sport et contredit les principes mêmes qui rendent le sport si précieux et si inspirant pour des millions de personnes à travers le monde.

Le racisme, Mesdames et Messieurs, ne peut être toléré dans aucune sphère de notre société, et le sport ne devrait pas être une exception.

Reconnaître cette vérité est le premier pas crucial vers le changement.

Le racisme n'est pas un problème isolé à quelques incidents isolés, mais plutôt un mal profondément enraciné qui nécessite une action concertée à tous les niveaux de notre communauté sportive.

En tant que gardiens de l'esprit du sport, nous devons tous nous engager à éradiquer cette menace insidieuse.

Mais la lutte contre le racisme ne doit pas se limiter à des règles strictes. Il est essentiel de sensibiliser et d'éduquer tout le monde dans le monde du sport. Les programmes éducatifs sont nécessaires pour changer les mentalités et éliminer les préjugés.

L'éducation est la clé de cette transformation. Nous devons enseigner aux générations futures que la valeur d'un individu ne peut être déterminée par la couleur de sa peau.

En tant que gardiens de l'esprit du sport, nous devons tous nous engager à éradiquer cette menace insidieuse.

Les lois existent pourtant, sont-elles toutes appliquées ?

Les politiques antiracistes édicté dans de nombreuses lois du code pénal doivent être appliquées rigoureusement. Les instances dirigeantes doivent

prendre des mesures significatives pour garantir que la diversité est valorisée et encouragée. Les comités disciplinaires doivent être dotés de pouvoirs pour traiter sévèrement les actes de racisme, montrant ainsi que la tolérance zéro est notre ligne directrice.

En tant que gardiens de l'esprit du sport, nous devons tous nous engager à éradiquer cette menace insidieuse.

Les médias, en tant que puissants diffuseurs d'informations, jouent également un rôle crucial dans ce combat. Ils ont le pouvoir de façonner les perceptions et de briser les stéréotypes. Nous devons encourager la couverture équitable de tous les athlètes, indépendamment de leur origine. Il est temps de mettre en lumière des histoires inspirantes qui transcendent les frontières culturelles et qui illustrent la richesse de la diversité dans le sport. Les athlètes, les bénévoles les grands noms du sports peuvent et doivent utiliser leurs voix pour sensibiliser et éduquer sur le racisme.

En tant que gardiens de l'esprit du sport, nous devons tous nous engager à éradiquer cette menace insidieuse pour Chris, pour Loick, pour Mike, pour James, pour Giannis, et pour tous les autres connus ou moins connus, nous devons nous engager pour lutter contre ce fléau qui gangrène le sport et la société toute entière...

Pour conclure nos propos, nous vous proposons ces paroles de Malcom De Chazal.

**Cher frère blanc,
Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je vais au soleil, je suis noir,
Quand j'ai peur, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Et quand je mourrai, je serai noir....
Tandis que toi, Homme blanc...
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu es au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,**

**Quand tu as peur, tu es vert,
Et quand tu mourras, tu seras gris...
Alors dis-moi...
Qui de nous deux est l'Homme de couleur ?**

En conclusion, je vous demande de considérer cette plaidoirie non seulement comme un appel à l'action, mais aussi comme un rappel de notre devoir moral de combattre le racisme sous toutes ses formes. Le sport a le pouvoir de rassembler les gens, de transcender les différences et d'inspirer le changement. Faisons-en sorte que ce pouvoir soit utilisé pour construire un avenir où chacun, indépendamment de sa ethnie ou de sa religion, peut s'épanouir et exceller dans un environnement exempt de discrimination.

Nous vous remercions pour votre écoute.



Plaidoiries citoyennes de l'enseignement agricole édition 2023-2024

« Lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine »

« Anatomie des racismes »

**classe de CAP agricole Palefrenier Soigneur, Lycée
François Rabelais de St-Chély (Occitanie)**

Bonjour à tous, bonjour à toutes,

Nous sommes des élèves en CAP Palefrenier Soigneur au lycée agricole de Saint Chély d'Apcher, en Lozère.

La Lozère, c'est le plus petit département de Métropole, on rentre tous dans le stade de France M. Thuram, c'est pour dire !

Aujourd'hui nous venons vous proposer notre plaidoirie qui se nomme :

Anatomie des Racismes.

Habituellement, dans notre formation, nous nous intéressons davantage à l'anatomie des chevaux,

nous pourrions par exemple utiliser des termes comme Apophyse Zygomatique, Tendons extenseur latéral des phalanges ou l'os naviculaire.

Mais cette année, avec ce projet, nous allons bien vous parler d'une autre Anatomie, celle de l'ignorance et de la peur de la différence.

Pour disséquer cette anatomie assez particulière, nous avons endossé les rôles de chercheurs, de scientifiques, curieux et obstinés.

Nous avons regardé un certain nombre de films, car oui le cinéma c'est un œil sur le Monde !

Invictus, qui nous a plongé dans l'apartheid de l'Afrique du Sud et présenté la figure historique de Nelson Mandela

American History X, qui nous a montré la dure réalité des groupes néonazis aux Etats Unis, mais qui nous a fait comprendre aussi que rien n'était perdu.

Ou encore **Django Unchained**, ou comment un esclave noir réussit à se libérer de ses chaînes au sens propre comme figuré.

Mais nous sommes aussi allés au Théâtre, car oui en Lozère on a UN théâtre... Nous avons travaillé avec la **compagnie Road Movie** qui est venue nous rencontrer au lycée. Nous sommes ensuite allés voir leur spectacle, **Swing Heil**, sur la rébellion de jeunes allemands contre les jeunesses hitlériennes, et grâce à la musique !

Notre rôle de chercheurs ne s'est pas arrêté à la Culture, nous avons endossé également nos robes d'avocat et grâce à Mme Monnier du Tribunal de Mende, la plus petite préfecture de France, nous avons pu assister à une audience. Le sujet du jour : le travail dissimulé et la traite d'êtres humains...Nous étions au bon endroit, hélas !

Madame Monnier est venue dans notre lycée un après-midi et nous avons avec elle abordé la loi et le racisme, mais surtout, à travers des jeux, nous avons interrogé nos préjugés, nos stéréotypes.

Et nous nous sommes rendus compte que les idées reçues et les images sur les minorités étaient encore bien présentes dans notre société, et difficiles à éliminer. Nous avons collectivement défini des mots :

**Race Préjugés Justice Xénophobie Antisémitisme
Génocide Migrants Réfugiés**

Et puis nous avons rencontré Me Yoyotte, seul avocat noir de Lozère, décidément cette Lozère...

Il est venu au lycée nous parler de son rôle d'avocat, de la construction d'une plaidoirie, du Racisme et il en connaît un rayon...

Tout d'abord, il nous a expliqué que la Robe de l'avocat sert à le protéger, c'est une immunité pour la liberté d'expression, et c'est bien notre but aujourd'hui, dire haut et fort ce que nous pensons du racisme.

Et puis nous avons parlé plaidoirie, et nous avons compris que la parole avait un rôle essentiel dans notre société, que les mots ont un sens et peuvent devenir une arme contre l'ignorance.

Les mots, comme les os, n'ont pas de couleurs !

Nous avons également compris qu'un des critères d'une plaidoirie était l'honnêteté, la sincérité de nos propos face au juge ou ici à vous cher jury.

Et lorsque nous avons évoqué la question du Racisme et de la loi, nous avons compris un certain nombre de choses.

D'abord, que Nul n'est censé ignorer la LOI ! Et que dit la loi ?

« Le racisme est une manifestation de haine à l'égard d'une personne en raison de son apparence physique, de son origine ou de son appartenance à une ethnie, une nation ou une supposée race. »

La haine raciale peut se manifester dans différents domaines de la vie quotidienne : dans l'environnement professionnel, dans la vie sociale et économique, dans les lieux accueillant du public.

Elle se manifeste par des paroles ou par des actes injurieux, violents ou discriminatoires.

Et la Peine encourue est d'un an d'emprisonnement et de 45 000 € Amende !

Nous en étions donc là dans nos recherches et nous nous sommes rendus compte que tous les intervenants rencontrés avaient évoqué un texte fondateur de notre république, du vivre ensemble, **la Déclaration Universelles des Droits de l'homme et du citoyen**, texte qui je le rappelle à plus de 230 ans ! Mr Blanchard peut nous le confirmer en tant que grand historien !

"La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre à l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi."

Tout est dit !

Pour conclure chers Jury, après toutes ces recherches et ces rencontres nous en arrivons aux constats suivants :

Tous les êtres humains, peu importe leurs origines, leurs couleurs de peau, leur religion, leur culture sont égaux. Sous nos apparences, nos habits, nos costumes, nous avons tous les mêmes os et le même sang qui coule dans nos veines.

Le racisme provient de l'ignorance, de la peur de l'autre, de la non connaissance de l'altérité. L'homme a souvent eu besoin dans l'histoire d'inventer des races pour ensuite les hiérarchiser, créer des classements arbitraires afin de se sentir puissant, au-dessus de son voisin.

Nous pensons aujourd'hui que pour lutter contre le racisme, la meilleure solution est de favoriser le vivre ensemble, partir à la rencontre de l'autre, des autres pour ne plus avoir peur de nos différences qui sont en réalité la richesse de l'humanité.

Car les cultures humaines sont poreuses, les mélanges et les rencontres entre celles-ci ont créé par le passé et continue aujourd'hui de créer la richesse de l'humanité, la beauté de notre race qui est en vérité une et indivisible, universelle.

Le Racisme n'est pas une opinion mais un délit !

Merci à vous pour votre écoute.